



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU

SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
NE
NE



NICOLAS ANTONA

Un passionné passé pro

P20



© Nihasa - Raïfah - Syel/La tristesse de l'éléphant - Nina Jacamin - Les Enfants rouges

TERRITORIALES, SIX QUESTIONS À

1,60€

Jean-Charles
Orsucci



P5

Charles
Giacomi



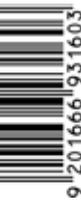
P6

Valérie
Bozzi



P7

ÉDITOS P3 • L'ANALYSE D'ANDRÉ FAZI P4 • AGENDA P22



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

A RADIO DI A CORSICA

Dipoi 35 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**
VIVARIO **97** BUCUGNANU **107.5**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.CORICA

L'APPLI ALTA EST DISPONIBLE
TELECHARGEZ LA !!



À peine voilée

Les rayons jouets sont désormais bien garnis. Pourtant une poupée manque à l'appel puisqu'elle ne sera commercialisée qu'à partir de janvier. Je veux bien sûr parler de cette Barbie créée à l'image de l'escrimeuse Ibtihaj Muhammad, première athlète américaine voilée aux Jeux olympiques de 2016. Une femme inspirante pour la société Mattel. Mais surtout faire-valoir pour toucher une nouvelle clientèle! Nous avons presque toutes possédé une Barbie. Pas forcément par souhait mais parce qu'une âme rêveuse nous l'avait offerte, pensant que nous nous reconnaitrions dans cette princesse libre, autonome, souriante, aux mensurations impossibles et dont la chevelure nous permettrait les coiffures les plus folles à coup de ciseaux et autres feutres. Mais aujourd'hui Mattel vient de passer un cap, que je considère malsain parce qu'utilisant le religieux comme outil commercial. Mattel, avec cette Barbie, légitime le discours de ceux qui veulent voir la femme porter un hijab, qui nient sa féminité et, je le répète, la rend invisible dans notre société. Je n'ai rien contre le choix d'Ibtihaj Muhammad. J'abhorre le flot de commentaires islamophobes après l'annonce de cette nouvelle Barbie. Et j'exècre l'extase de certaines associations se disant féministes alors qu'elles ne sont que les officines d'une propagande intégriste. Mattel France, qui se targue d'être réactif sur les réseaux sociaux, a préféré le silence radio afin de ne pas répondre à certaines questions que nous sommes nombreux à lui avoir posées. En quoi cette Barbie voilée, si elle honore une sportive, peut-elle être une image de femme libre, émancipée, moderne? En quoi l'escrime en sort grandie? Et enfin, à quand un Ken en Christ crucifié ou portant kippa et tsitsit et une Skipper moniale pour tenter une réconciliation impossible entre dinette et corde à sauter? ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

AMODUNOSTRU AMODUNOSTRU

Tutti fantastichi?

Qui, si parla pocu di sinemà. Eppure, ognitantu, ci vole à di là, i filmi ci aprenu propiu l'ochji nant'à a sucetà. Micca tutti. Micca abbastanza di sicuru. Ma certi ci facenu ragiunà è ancu capi ciò ch'ella hè diventata oghje a nostra esistenza. *Captain Fantastic* hè statu scupertu, l'annu scorsu, ind'è sale scure francese induv'ellu hà fattu 600 000 entrate. Hè surtitu oramai in DVD. Nanzu à què, era statu salutatu di bella manera da i festivali i più famosi, da Sundance à Deauville passendu per Cannes è ricevendu parechji prezzi. Si tratta di a storia d'un omu, Ben Cash, chì alleva i so sei figlioli cù a so moglie, Leslie. Campanu insemi in piena natura, ind'un scornu di Washington. Ogni ghjornu, trà di elli, spartenu un'educazione seria cù intrenamenti difficili è amparera di i valori umani è sulidarii. Ben hè appena l'eroe di a famiglia, u *Capitanu Fantasticu* chì hà sempre e bone parulle è chì cunnosce tuttu di a vita. Ellu chì mette d'accantu e tennulugie nove, a scola, a religione, a manghjusa industriale. Ellu chì vole dinù chì i so cari seguitessinu a so visione di u mondu. Per indettu, invece di festighjà Natale, si facenu rigali, chì sò di regula arme di caccia, u 7 di dicembre, ghjornu d'anniversariu di a nascita di u filusofu arnachistu Noam Chomsky. Daretu à stu paradisu, degnu di quellu stabilitu da Jean-Jacques Rousseau, si piatta un drama. Bipulare è mandata à l'uspidale, a mamma si tomba da per ella. Tandù, ghjunghje in città a famiglia Cash per u so interru. U scontru cù a civilizzazione hà da inghjennà stonde di dubbitu è di tensione, cambiendu, per amore o per forza, a so andatura. A pruduzione di stu filmu ùn pudia esse assicurata chè da un studio indipendente. Dà corpu à una critica, di modu francu è chjaru, di u mudellu cunsumeristu americanu è micca, per una volta, à a so glurificazione. Senza troppu pone si dumande, u mondu occidentale s'assumiglia di più in più à quellu di Ziu Sam. Forse ci seria una via media à truvà trà l'utopia ippi di a famiglia Cash è una visione solu ecunumista di l'esistenza? Ùn ci risponde u *Capitanu Fantasticu* ma ci permette di riflette ci, à u filu d'un viaghju, di a rimessa in causa di e certezze è d'una certa facultà di guardà a vita è e so difficultà cù cunfidenza. Chì bisognu ci n'hè... ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS*
Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 • 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE:

Batti, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président †

*Société locataire-gérante des titres et marques -

Principaux associés: PA, PG, JFA, GA, PLO.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR

• Fondateur Louis Rioni •



Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?
L'ICN recherche ses
correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica





L'ANALYSE

35 ANS DE RÉGIONALISATION, OU UN SYSTÈME POLITIQUE BOULEVERSÉ

Par André Fazi, Maître de conférences en science politique à l'Université de Corse • UMR 6240 LISA

Lorsque l'on veut évoquer les 35 ans de l'Assemblée de Corse, il est tentant de parler des grandes figures –comme celle de Jean-Paul de Rocca Serra, son président durant 14 ans–, des grands débats –comme celui du 10 mars 2000 sur l'avenir institutionnel de l'île–, ou des grandes tensions –comme lors de la visite de Charles Pasqua le 16 juin 1987. Je crois pourtant qu'il faut écarter ces tentations, qui n'apporteraient pas assez à la compréhension des enjeux plus généraux. J'écarte aussi l'idée d'un bilan synthétique de l'action publique régionale. Ce bilan est certainement mitigé, mais il ne serait pas sérieux d'en traiter en quelques lignes.

En revanche, il est essentiel de parler des grands impacts de la régionalisation sur le système politique corse, et le premier d'entre eux est sans nul doute le développement du pluralisme. Notamment du fait des modes de scrutin majoritaires utilisés, les élections législatives, départementales et municipales étaient propices à la domination quasi-hégémonique de deux grands réseaux d'élus. Or, en 1982 le gouvernement socialiste a fait un double choix étonnant. Pour les communes de plus de 3500 habitants, il instaurait un scrutin proportionnel quelque peu dénaturé par une prime de 50% des sièges, alors que pour l'Assemblée de Corse il choisissait une proportionnelle intégrale. Réunir 1,64% des voix suffisait pour être représenté dans la nouvelle institution.

Cette grande ouverture du jeu politique eut pour premier effet majeur le retour des nationalistes –d'abord des plus modérés– dans le jeu électoral dont ils étaient retirés depuis 1973. Le second effet majeur fut la fragmentation de l'offre politique. À gauche, tous les partis étaient intérieurement divisés; à droite, l'opposition était farouche entre les deux grandes listes; enfin, plusieurs listes prétendaient dépasser les clivages traditionnels. En définitive, 17 listes –dont deux nationalistes– se présentèrent aux suffrages des électeurs en 1982.

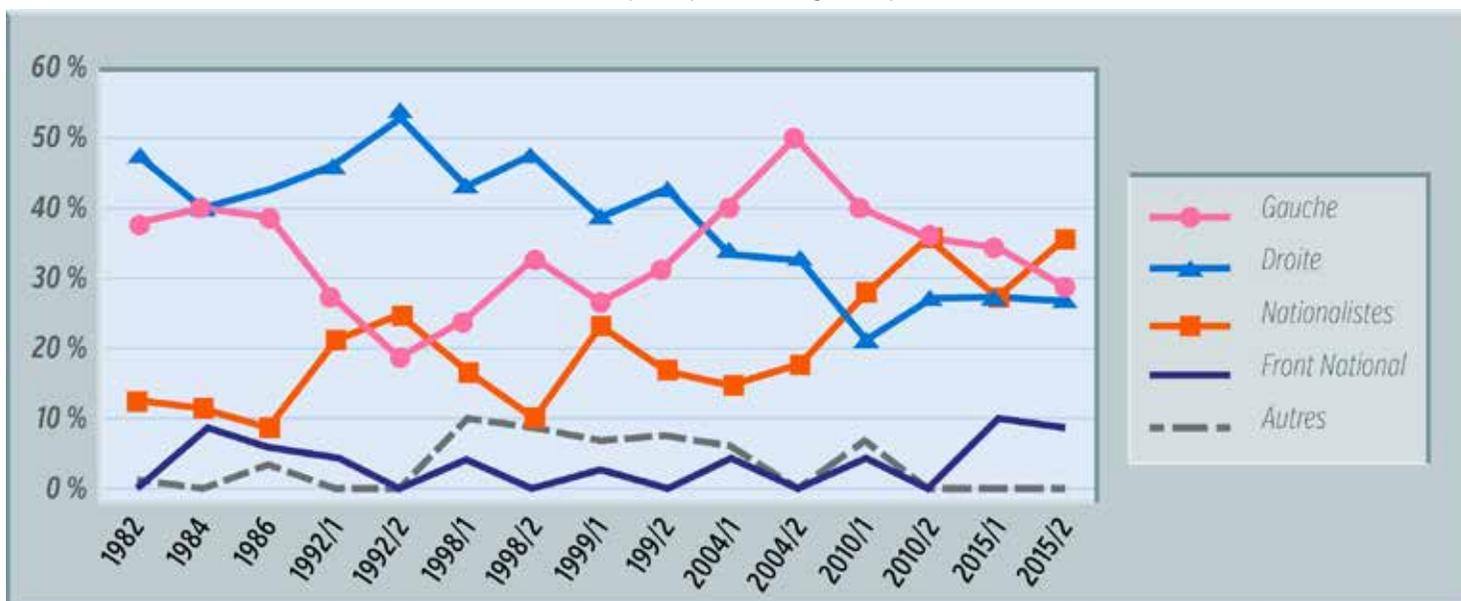
Rapidement devenue ingouvernable, cette première Assemblée de Corse fut dissoute à la demande de son président en 1984, et le législateur instaura alors un seuil d'éligibilité de 5%. Cette réforme favorisa une certaine rationalisation de l'offre politique,

mais ne rendit guère plus facile la constitution de majorités. En 35 ans, l'exécutif régional n'a pu s'appuyer sur une majorité absolue que de 1987 à 1992 [droite/FN], de 1992 à 1998 [droite/MRG] et de 1998 à 1999 [droite]. L'utilisation d'une prime majoritaire, de 6% des sièges à partir de 1992, puis de 18% des sièges à partir de 2010, n'a guère modifié la situation. Quand l'espace politique est divisé en trois grands blocs, il est bien difficile à un seul d'entre eux d'obtenir les quelque 40,4% des suffrages garantissant la majorité absolue.

Le plus étonnant est peut-être la capacité d'adaptation des forces politiques corses, y compris les plus importantes, à ce système. Passées les premières années, la collectivité n'a plus connu de graves problèmes de gouvernabilité, peut-être parce qu'il est finalement plus confortable de ne pouvoir imposer de ligne politique trop clivante. Concernant la future Collectivité unique, l'Assemblée de Corse a même adopté –en décembre 2014– une délibération demandant le retour à une prime de 6% des sièges.

Logiquement, cette nouvelle configuration de la représentation politique a elle-même produit des conséquences. La création de forces politiques sans liens avec les partis nationaux n'est pas la moindre, et l'écart s'est progressivement creusé entre les systèmes de partis national et corse. De même, les questions de politique nationale peuvent apparaître de plus en plus négligées ou oubliées. Rares sont les acteurs cherchant à s'appuyer sur une dynamique nationale, et plus rares encore sont ceux qui en retirent un bénéfice sensible.

Car, et pour finir, l'électeur corse aussi s'est adapté à la nouvelle offre politique, souvent pléthorique [jusqu'à 19 listes en 2004]. Dès la fin du XVI^e siècle, Filippini avait caractérisé la fidélité politique comme un trait culturel fondamental des Corses, et cet aspect ne s'est guère démenti jusqu'aux années 1970. Aujourd'hui encore, de nombreux maires peuvent influencer de façon décisive sur le choix électoral d'une grande part de leurs concitoyens. Au demeurant, la variabilité des résultats lors des élections territoriales démontre qu'on ne peut continuer à définir le citoyen corse à travers un intangible loyalisme. ■



6 QUESTIONS À



Photo Claire Giudici

JEAN-CHARLES ORSUCCI: ANDÀ PER DUMANE

Investie par LRM (La République en Marche), la liste de Jean-Charles Orsucci défend l'idée d'une économie sociale et solidaire et d'un "pacte girondin" vers plus d'autonomie au sein de la République

Propos recueillis par Claire GIUDICI

La nouvelle collectivité pour la Corse vous satisfait-elle ?

Nous avons milité pour la Collectivité unique. Elle arrive. Le challenge est colossal. Nous devons le réussir ! Elle doit répondre aux attentes de modernisation que la Corse espère mais aussi aux fractures territoriales. Dans ce domaine, l'équilibre est fondamental. Au sein de la nouvelle collectivité, les territoires devront trouver leur représentativité. Par ailleurs, le 7 avril dernier, le Président de la République déclarait à Furiani : « Je ne veux pas d'une Corse sous perfusion, je veux l'émancipation de la Corse et pour cela je ferai trois choses : libérer, investir, protéger ». Confiants en cet esprit d'ouverture, nous proposons à nos concitoyens de saisir la main tendue et de passer, avec le gouvernement, un pacte girondin. La Collectivité unique évoluera vers des prérogatives décentralisées, mais toujours au sein de la République. Peut-être vers plus d'autonomie, à l'image de l'Outremer

Pensez-vous avoir les moyens financiers de vos ambitions ?

Je fais confiance au chef de l'Etat qui a, jusqu'à présent, tenu ses engagements électoraux. Il le fera pour la Corse. Les financements sont garantis pour les 3 ans. Le dialogue avec l'Etat doit s'établir dans une relation de confiance que nous sommes les seuls à pouvoir instaurer. Cette confiance permettra de rappeler, le cas échéant, les promesses faites.

Quel développement économique ?

Avec quelle organisation des transports ?

Nous devons construire une économie sociale et solidaire favorisant la création d'entreprises, valorisant l'entreprenariat au féminin et soutenant l'existant en pérennisant et en réorientant le Crédit d'impôt corse. Le tourisme aussi est un important moteur. La création de lignes aériennes directes vers la Méditerranée, de voies d'accès vers Roissy - connectant la Corse aux capitales du monde - génèrera une impulsion, renforcée par une continuité territoriale européenne dans l'aérien comme dans le maritime. Il faut maintenir une complémentarité service public et secteur marchand des transports en favorisant financièrement le bord à bord Marseille ou Nice et obtenir la baisse du tarif résident. Enfin, favoriser le développement c'est aussi moderniser le

réseau routier, notamment littoral-montagne et, dans le rural, mettre à niveau cette voie de communication indispensable qu'est le haut débit numérique.

Concernant le chômage et plus particulièrement le chômage des jeunes, quelles solutions ? La formation est-elle adaptée aux besoins ?

La formation - initiale ou continue - est essentielle. Elle doit atteindre une excellence et donner les réponses en fonction des niveaux et des exigences de chaque profession. Nous voulons continuer à travailler pour définir les besoins. Mais pour une évolution sociale, un meilleur accès au monde du travail, nous devons aller vers cette économie de production et avoir ces nouveaux leviers fiscaux dont nous parlions.

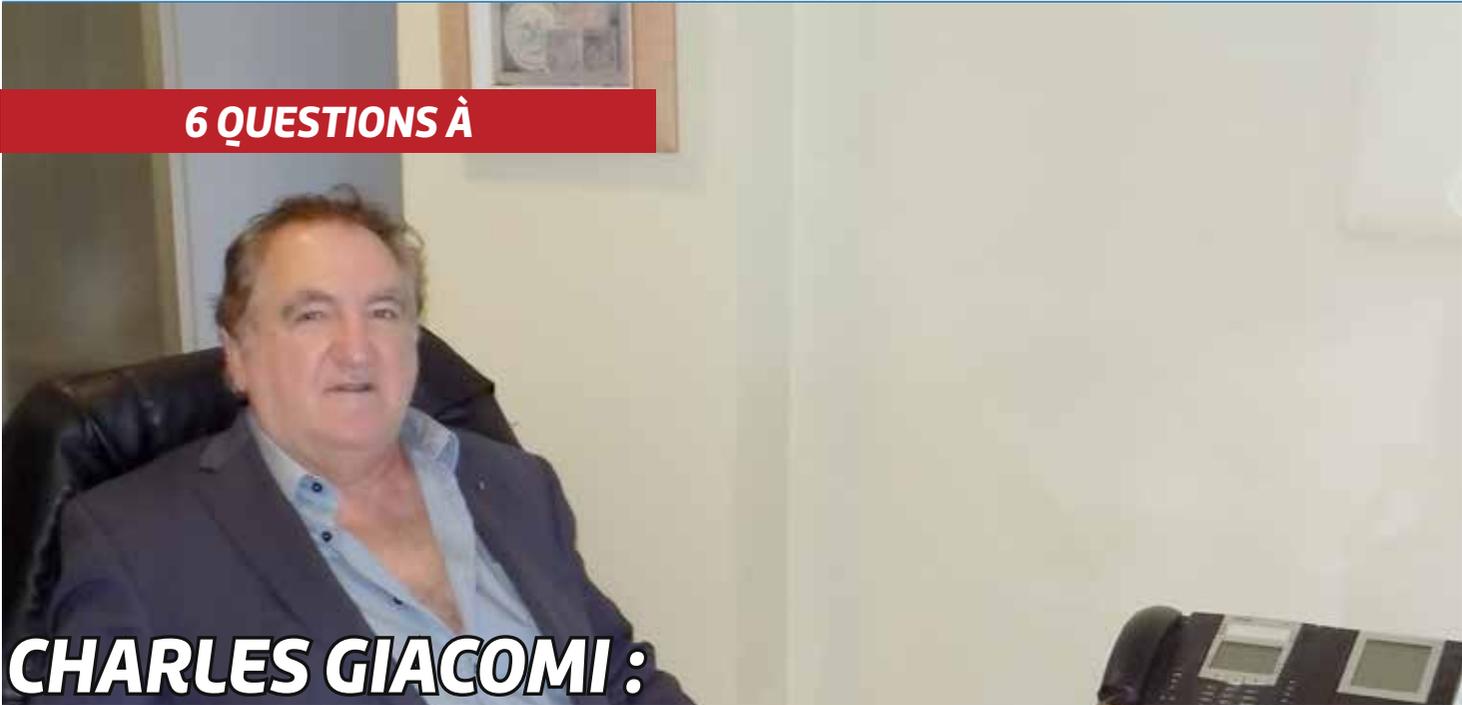
Quelle politique de l'aménagement et de l'environnement permettrait de vivre sainement et sereinement en Corse ?

Le Padduc défend une philosophie intéressante. Il n'est pas parfait, mais quand on rencontrera des difficultés, on l'amènera. En veillant au maintien des espaces agricoles ou remarquables ! Mais nous parlions formation et chômage des jeunes : dans le domaine de l'environnement, le développement des énergies renouvelables et la gestion des déchets offrent des opportunités d'emplois. Notamment l'installation d'unités de méthanisation collectives traitant les déchets organiques et réinjectant les biogaz dans les réseaux ou les destinant au carburant. Préserver l'environnement, c'est promouvoir une politique publique de collecte, de tri à la source et de valorisation portée par des jeunes dynamiques. Concernant le résiduel, il faudra trouver des accords avec les régions limitrophes pour exporter vers des incinérateurs - en Sardaigne notamment - et sortir de la logique d'enfouissement

Quelle agriculture pour la Corse ?

Il faut s'orienter vers le bio, les labellisations et les circuits courts en soutenant l'installation et la modernisation des exploitations et en limitant les transports. Le circuit court a l'avantage de supprimer des intermédiaires et d'augmenter le revenu des agriculteurs. De plus, la Corse importe beaucoup de produits qu'elle pourrait cultiver. Augmenter les productions et viser une éventuelle autosuffisance n'est pas nécessairement une utopie. ■

6 QUESTIONS À


CHARLES GIACOMI :

RASSEMBLEMENT POUR UNE CORSE RÉPUBLICAINE

Pour soutenir la liste, Marine Le Pen - qui avait obtenu un score notable à la présidentielle - sera présente en Corse le 26 novembre.

Propos recueillis par Claire GIUDICI

La nouvelle collectivité pour la Corse vous satisfait-elle ?

Elle a été mal négociée, créée dans le dos de la population par un amendement de la loi NOTRe et pensée dans des officines parisiennes ! Elle va mettre en place des potentats locaux et dérégler totalement la gestion de l'île ! Les territoires sont oubliés, représentés par une chambre qui est une coquille vide.

Il faut qu'une partie de leurs élus puissent décider, être intégrés à la collectivité unique. Nous ne sommes pas opposés aux réformes, mais celle que nous voulons doit apporter plus de justice sociale, un meilleur équilibre hommes-femmes plus du tout respecté dans les nouvelles communautés de communes, et entraîner un développement économique. J'ai demandé aux députés FN à l'Assemblée d'en réclamer une réfection.

Pensez-vous avoir les moyens financiers de vos ambitions ?

Non ! 1+1+1, ça ne fera pas 3 ! Même nos députés parisiens, pouponnés par la républiquet, l'on vu. Pour le moment, entre DGD, DCT, fraction de TVA, péréquation sur 3 ans, etc., on ne comprend plus rien ! Les gens doivent savoir clairement le coût de cette organisation, et quels sont les financements. On part avec de gros encours de dette. Va-t-on augmenter l'impôt local ? Il ne faut pas oublier que 20% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.

Quel développement économique ?

Avec quelle organisation des transports ?

On a 20% de pauvres et un chômage record, ça ne peut pas continuer ! Il y a des centaines d'emplois à créer en partant de nos atouts principaux - le tourisme, l'agriculture, la forêt - et en passant d'une économie de consommation à une économie de production axée sur la proximité !

Pour l'intérieur, il faut un soutien aux commerces multiservices, à l'artisanat couplé à la rénovation du bâti, puis des aides au commerce de centre-ville. Le tourisme doit être développé en montagne aussi, on doit redynamiser l'agriculture, relancer le secteur de l'agroalimentaire, la filière bois, les activités numériques... Quant à la rénovation des routes, elle doit se faire microrégion par microrégion pour éviter les saupoudrages. Pour l'aérien et le maritime, il serait temps d'obtenir des prix identiques à ceux entre régions du continent !

Concernant le chômage et plus particulièrement le chômage des jeunes, quelles solutions ? La formation est-elle adaptée aux besoins ?

Pour développer le tourisme, il faut une école hôtelière de haut niveau, pour l'artisanat, des formations adéquates. Avec l'Université, on doit miser sur l'innovation... Les contrats d'objectifs territoriaux de la Collectivité unique se feront dans les domaines classiques mais aussi dans le commerce et les services, notamment sanitaires et sociaux, pourvoyeurs d'emplois. Puis, il y a du chômage, mais on reçoit chaque année entre 2600 et 3000 travailleurs détachés payés 4€ nets de l'heure, aux taux de leurs pays. L'Etat s'en sert pour passer son budget sous les 3% de déficit mais ça fausse la concurrence dans l'attribution des marchés publics, ça détériore l'activité des artisans et des petites entreprises et ça nuit à l'emploi local ! Il faut mettre des critères sociaux et environnementaux dans les appels d'offres.

Quelle politique de l'aménagement et de l'environnement permettrait de vivre sainement et sereinement en Corse ?

Construire pour ceux qui vivent en Corse, c'est possible par le biais de ZAC [zones d'aménagement concerté]. On peut définir les critères d'attribution ; mais pour protéger l'environnement, il faut résoudre le problème des déchets ! Nous avons un projet, validé par les scientifiques : en complément du tri, du recyclage et du réemploi, nous installerons en Centre Corse une « Unité de valorisation énergétique » qui produira 24Mw/h et entraînera la baisse de 160000 tonnes d'équivalent carbone provoqués par les transports en camion vers l'enfouissement qui est, avec ses lixivats si polluants, la pire des solutions ! À terme, le transport se fera par chemin de fer, sur des voies rénovées voire électrifiées. À la clé : la création, avec l'Université, d'une soixantaine d'emplois hautement qualifiés. J'envisage également la mise en place d'une police de l'environnement, avec quatre bureaux installés dans l'intérieur (en Haute-Corse et Corse du Sud).

Quelle agriculture pour la Corse ?

On doit revenir à une agriculture de production, couplée, nous l'avons dit, à une activité sylvicole. Concernant l'élevage bovin, il faut le rendre compétitif et financer des clôtures, des bâtiments, des hangars pour arrêter la divagation. ■

6 QUESTIONS À



Photo Claire Giudici

VALÉRIE BOZZI :

VOIR PLUS GRAND POUR ELLE

La liste de la droite et du centre, ayant reçu le label de LR, soutient la présence de la Corse au sein de la République et la nécessité de liens apaisés avec l'Etat

Propos recueillis par Claire GIUDICI

La nouvelle collectivité pour la Corse vous satisfait-elle?

Elle a été faite de façon précipitée, sans véritable représentation des territoires. La Chambre qui leur est consacrée n'a qu'une fonction consultative. Nous ne pouvons pas l'admettre. Pour éviter la concentration des pouvoirs, nous voulons gérer de manière pluraliste. Nous associerons les intercommunalités et plus généralement les représentants des territoires à toute décision sur des interventions qui les concernent [les routes, la gestion de l'eau, le développement économique, l'éducation, la culture...] en contractualisant – au sens juridique du terme – ces projets et ces investissements. La nouvelle collectivité aura des compétences très étendues: elle doit permettre d'anticiper les enjeux locaux, d'élaborer des stratégies, de lier développement économique, social et protection de l'environnement, etc. À nous d'en faire un outil efficace pour créer la Corse de demain.

Pensez-vous avoir les moyens financiers de vos ambitions?

Les moyens auraient pu être négociés avec l'Etat, il aurait sans doute été possible d'en obtenir davantage. Ça n'a pas été fait. On constate avec regret que les financements ne sont pas garantis. La mise en place d'une politique ambitieuse pour la Corse ne peut être rendue possible que par l'indispensable reprise d'un dialogue apaisé avec Paris, dans un cadre républicain. Même s'il nous sera nécessaire d'avoir une gestion rigoureuse, de réduire les dépenses de fonctionnement en diminuant – ce n'est qu'un exemple – le nombre de locaux loués, il nous faudra retrouver des moyens. Ce sera possible, par le biais de la TVA notamment. Nous en chercherons d'autres.

Quel développement économique?**Avec quelle organisation des transports?**

La Corse est dans une grande précarité, l'absence d'emploi, le chômage sont une préoccupation majeure. Pourtant il y a des possibilités. La «silver-economy» en est un exemple: notre population est vieillissante, elle désire rester à domicile. Par la formation d'accompagnants et d'aidants, nous pourront créer quelques 1000 emplois d'ici 2020. Mais il faut aussi valoriser les initiatives et favoriser la croissance des entreprises locales. Ce sera fait en créant une zone franche sur l'ensemble du territoire. Concernant les trans-

ports, il nous faudra nous replonger dans le dossier du maritime et agir pour réduire le surcoût appliqué aux produits de consommation en cassant les monopoles sur l'import.

Concernant le chômage et plus particulièrement le chômage des jeunes, quelles solutions? La formation est-elle adaptée aux besoins?

En recréant un dynamisme économique, il nous sera possible de promouvoir l'embauche locale. Les filières de formation, de professionnalisation, doivent être réadaptées pour être en concordance avec les domaines d'activités potentiels. Le tourisme est un élément essentiel de notre économie: il faut une école hôtelière pour la Corse! Pour des formations spécifiques qui n'existeraient pas chez nous, une bourse compensatoire sera attribuée aux jeunes qui souhaitent se former sur le Continent ou ailleurs en Europe. Mieux former, c'est aussi donner aux entreprises les moyens de ne plus recruter ailleurs.

Quelle politique de l'aménagement et de l'environnement permettra de vivre sagement et sereinement en Corse?

C'est un point essentiel de notre programme. Nous mettrons en place des «Assises du développement et de l'aménagement» qui définiront les grands projets dans chaque microrégion et serviront de base à une révision en profondeur du Padduc. Nous préserverons les terres agricoles et les zones remarquables, mais il faut corriger les incohérences: on trouve des zones agricoles en plein cœur des petits villages de l'intérieur, des développements bloqués ailleurs... Concernant le problème majeur de la gestion des déchets, nous proposons de créer des écopôles où ils seront totalement gérés dans des usines de tri et de valorisation, et où ne seront enfouis que les déchets ultimes.

Quelle agriculture pour la Corse?

Nous souhaitons accompagner le développement des exploitations agricoles pour permettre la transformation des structures individuelles en véritables entreprises par une politique de prêt réaliste, mais aussi en donnant une formation aux chefs d'exploitations et en menant une politique fiscale incitative. Pour valoriser les productions, la mise en place d'agropôles dans les zones péri-urbaines favorisera les circuits courts. ■

“

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégaes.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.

”

Actulégaes.fr, avec votre journal

Actulégaes.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

UNE SEMAINE POUR PLONGER AU CŒUR DU MONDE DES ENTREPRISES.

Du 20 au 24 novembre, la 18^e édition de la «Semaine école entreprise» est venue rythmer le quotidien des collégiens et des lycéens un peu partout en France, avec pour thème cette année «Mon territoire : économie, emploi, métiers, quels atouts ?».

Difficile de se projeter dans ce que sera sa vie professionnelle quand on n'a pas encore fini sa scolarité dans le secondaire. C'est pour mieux appréhender cette réalité future qu'en 2000, le ministère de l'Éducation nationale a créé la «Semaine école entreprise», afin de rapprocher le monde éducatif de celui de l'entreprise et de préparer ainsi l'intégration des jeunes dans le monde du travail. Co-organisée avec le Medef depuis 2010, cette semaine, qui s'est déroulée cette année du 20 au 24 novembre, invite collégiens et lycéens à des visites de chantiers ou d'entreprises, conférences et autres déjeuners dans toutes les régions françaises. «L'idée, c'est que les jeunes puissent développer la réflexion qu'ils ont en matière d'orientation et savoir ce qui existe au niveau non seulement des emplois mais aussi des formations. L'enjeu, c'est l'insertion professionnelle», souligne Nicole Noilhetas, déléguée académique aux enseignements techniques au sein de Rectorat de Corse.

Pour cette 18^e édition, c'est le thème «Mon territoire : économie, emploi, métiers, quels atouts?» qui a été retenu avec pour objectif de faire découvrir aux élèves la diversité des métiers et des entre-

prises qui existent sur leur région. «On a regardé les métiers qui sont en tension en Corse. Par exemple, Pôle Emploi a fait remonter le métier de gestionnaire administratif comme métier en tension, donc on a organisé un déjeuner entre des professionnels qui auraient des besoins de gestionnaire administratif et des enseignants qui interviennent sur le bac gestion administratif, explique Nicole Noilhetas. Même scénario dans le domaine du tourisme, avec un déjeuner qui a été organisé entre les élèves du BTS tourisme du lycée de Porto-Vecchio et des professionnels du secteur». En tout, ce sont une dizaine de rendez-vous qui ont eu lieu un peu partout en Corse avec en guise d'introduction, une journée consacrée à la transition énergétique, au sein du lycée Laetitia d'Ajaccio. «On a choisi de faire présenter par de jeunes collégiens de Bastia leur projet sur un des atouts de la Corse qui est le chêne-liège. Ils ont montré en quoi le liège est un matériau isolant. Cela a permis de faire la transition avec les entreprises d'isolation qui sont venues présenter leurs métiers», indique la déléguée académique aux enseignements techniques. De quoi peut-être susciter des vocations dans ces métiers d'avenir. ■ **Manon PERELLI**

600 kg de miel importés du continent : une «usurpation» de l'appellation AOP Miel de Corse «sans précédent depuis l'obtention du signe de qualité» a été mise au jour grâce aux contrôles mis en place par l'AOP Miel de Corse-Mele di Corsica, en collaboration avec la répression des fraudes.

Les chiffres de la semaine

83 % des maires de communes de moins de 10 000 habitants et 82 % estiment qu'il est difficile aujourd'hui d'exercer leur mandat selon le sondage Opinionway pour GMF Assurances. Un taux en hausse de 3 points depuis la précédente étude, réalisée en novembre 2014.

Les chiffres de la semaine

5,7 % de hausse en cumul sur l'année et 5,8% sur 12 mois pour les trafics globaux de passagers sur la Corse, soit 7 645 522 passagers de janvier à octobre 2017 et un nouveau record absolu, dans l'aérien comme le maritime, indique l'Observatoire des transports de Corse.

Les chiffres de la semaine

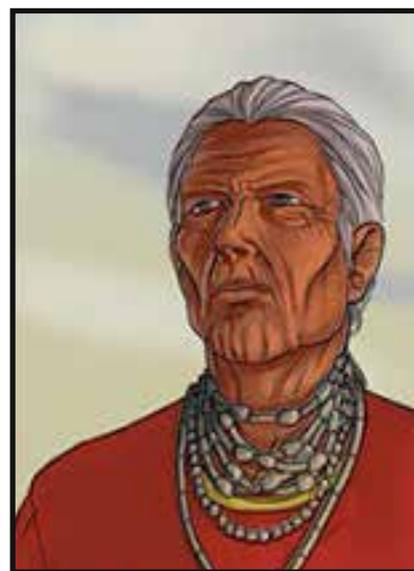


© Nina Jacqmin - Les enfants rouges

NICOLAS ANTONA

Un passionné passé pro

Invité du 15e Festival international de la BD d'Ajaccio, Nicolas Antona y effectue en quelque sorte un retour aux sources d'une passion de jeunesse qui, tout naturellement, l'a conduit à écrire les histoires qu'il aurait aimé lire. Et à les voir devenir des albums.



© Rakjah - Syel

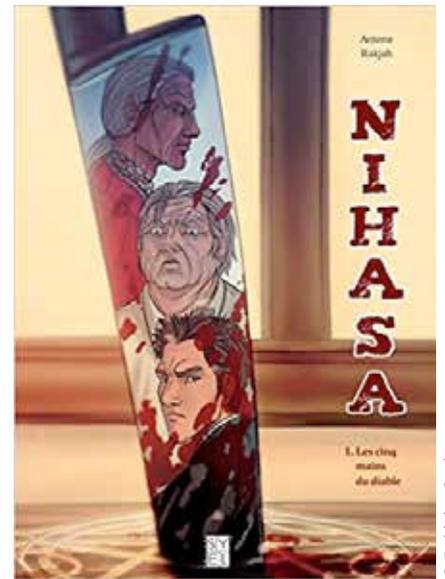
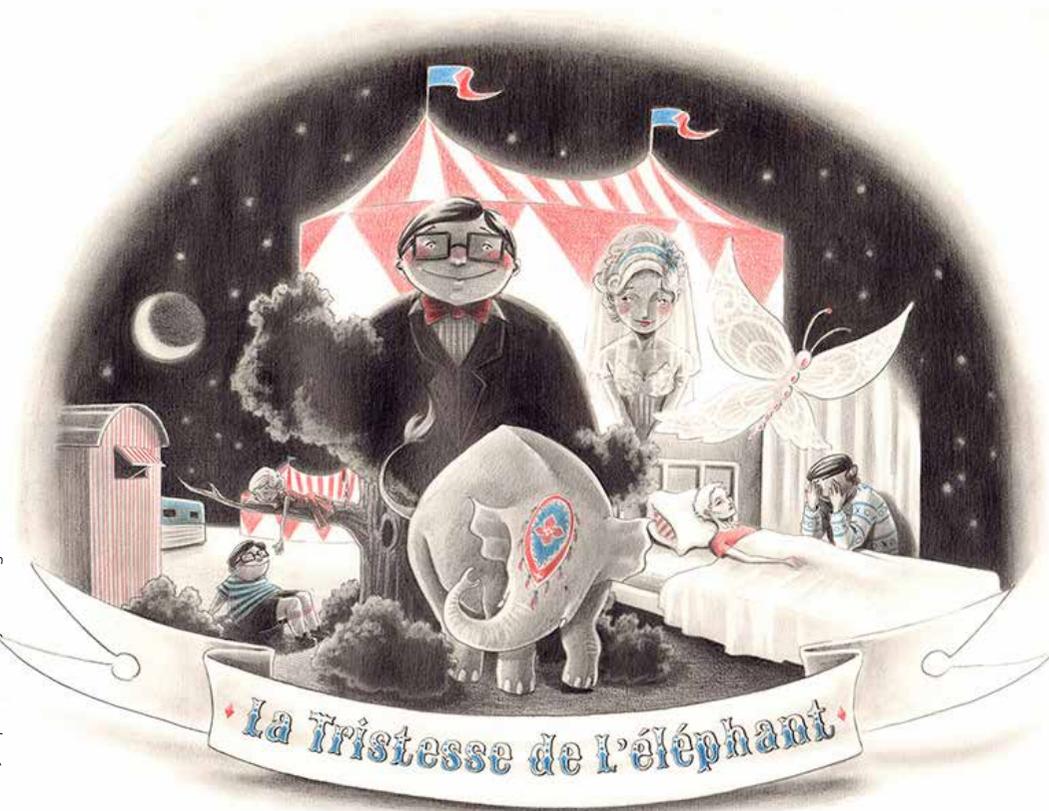
Le festival international de la BD d'Ajaccio aurait pu n'être pour lui qu'une date parmi d'autres. Après tout, il est désormais rodé aux séances de dédicaces, aux rencontres avec les lecteurs, aux remises de prix. Mais Nicolas Antona a la mémoire tenace. Ce «*pur produit du collège de Porticcio, puis du lycée Fesch et de l'Université Pascal-Paoli*» qui a quitté l'île à 24 ans a en effet grandi au fil des éditions du défunt festival Télébédéciné qu'il «*arpenait*» inlassablement et dont l'association Case & Bulle a assuré la relève voilà 15 ans. C'est donc pour lui «*un énorme plaisir*» de revenir en quelque sorte aux sources, et de le faire cette fois «*en qualité de professionnel*».

Voilà à peine plus d'un an, il est en effet passé de «*l'autre côté*» du monde de la bande dessinée, avec *La tristesse de l'éléphant*. Son premier scénario publié. «*Du plus loin que je puisse me souvenir, j'ai toujours écrit. À 30 ans, alors que j'avais déjà 2 ou 3 scénarii rédigés, je pensais: pourquoi pas? Mais c'est en voyant arriver la crise de la quarantaine que je me suis dit: qu'est-ce que je risque à présenter un scénario à un dessinateur ou à une maison d'édition, à part recevoir la lettre type m'expliquant que malgré les qualités, etc... on était au regret, etc?*»

Via le site Café Salé, Nicolas Antona entre alors en contact avec la dessinatrice Nina Jacqmin. «*Elle avait posté une annonce et un aperçu de ses dessins car elle cherchait une histoire un peu nostalgique à illustrer. J'en avais une. On s'est rapidement entendus.*» Au

fil de leurs échanges, l'histoire initialement écrite par Nicolas évolue, s'étoffe. «*Certains personnages s'imposent à vous parfois, ils prennent vie et vous guident, même. Et bien qu'on s'efforce de ne pas éprouver d'empathie pour eux - car si on en ressentait, il serait impossible de les emmener là où on a décidé qu'ils iraient - cela fait parfois mal de leur faire vivre certaines choses. Le moment final a été difficile à écrire. Mais on a assez rapidement mené notre projet et commencé à contacter des éditeurs. On n'a d'ailleurs pas évité l'accueil des débutants, à savoir frapper à toutes les portes, sans cibler. On a dû envoyer une trentaine de dossiers avant d'avoir la chance d'aboutir auprès de la maison d'édition Les enfants rouges, à Juan-les-Pins. Et c'est assez amusant de voir comment les choses ont pu s'accélérer par la suite*». *La tristesse de l'éléphant* paraît en janvier 2016 et rencontre un excellent accueil*. «*Ce qui, je crois, fait sa force, c'est que nous avons voulu ne pas sombrer dans le pathos et y aborder des choses que la plupart des gens ont vécu ou peuvent vivre*». L'histoire de Louis et Clara, où il est question de solitude, d'espoir, de la fragilité du bonheur, d'adieux et de retrouvailles, touche les adultes mais aussi le public des jeunes qui plébiscitera l'ouvrage à plusieurs reprises lors de l'attribution de prix. «*Les enfants et les ados ont beaucoup plus de finesse que ce qu'on peut penser. Et leurs choix ne sont pas exclusivement axés sur les BD d'aventures et d'action. Chaque fois que nous sommes intervenus en milieu scolaire, nous avons vécu de beaux moments*

© Nina Jacqmin - Les enfants rouges



© Rajah - Syel

D comme dessin : la tentation d'être auteur et dessinateur l'a très brièvement effleuré « Mais à un moment, on se trouve confronté à la réalité : je suis incapable de dessiner ! D'ailleurs lorsque je travaille avec les dessinateurs et que j'essaie d'expliquer ce que j'ai en tête par un croquis, ça se termine toujours par des fous-rides ! »

L comme librairie : celle de l'enfance, à Porticcio « où mes grands-parents m'achetaient régulièrement des albums, que je devorais en compagnie d'un pain au chocolat »

P comme prof : il est « monté à Paris » pour enseigner l'espagnol. « Je ne détesterais pas vivre uniquement de la BD, mais bien peu d'auteurs y parviennent. Et puis, mener de front enseignement et BD, qui sont mes deux passions, ce n'est que du plaisir ! »

R comme révélations : Jodorowski, Pratt et Alan Moore, « il y a du talent à tous les étages dans la BD, mais ces trois-là sont pour moi des génies absolus ».

S comme Sainte trinité : Tintin, Astérix et Lucky Luke lui ont ouvert les portes de la BD « comme pour beaucoup, j'imagine. Je crois que mon tout premier album a été Objectif Lune. »

T comme Thorgal : découverte -avec Raymond Calbuth- à l'adolescence, cette série a été « une grande claque scénaristique et graphique » ■

en constatant qu'ils saisissaient parfaitement tous les niveaux de lecture, toutes les références et les émotions. Nous avons même eu un jour la belle surprise de voir venir à nous le sosie de Louis. C'était le même garçon que celui qu'avait dessiné Nina et il avait beaucoup aimé l'histoire ! »

Après ce premier succès, qui devrait trouver un prolongement avec une adaptation cinématographique, Nicolas Antona a enchaîné sur une collaboration avec la dessinatrice Rajah pour *Nihasa*, qui paraît chez Syel et devrait se dérouler en deux voire trois tomes mais pas au delà car « une série qui s'étalerait au delà de trois tomes, je ne sais pas faire ! ». Changement radical d'atmosphère et de propos avec ce thriller qui flirte avec l'ésotérisme et dont l'action se situe aux États-Unis, entraînant les lecteurs de la réserve indienne de Papago Nation aux gratte-ciels de Manhattan en passant par le bayou de Louisiane. « Après *La tristesse de l'éléphant*, je craignais un peu d'être mis dans la catégorie « auteur à émotions ». Or j'aimerais pouvoir toucher à tout, passer d'un style à un autre, jouer sur différentes cordes. »

Puis, début 2018, suivra *Prima Mater*, toujours chez Syel, avec des dessins de Chiara Di Francia. « Une petite série où il sera question du retour des sorcières, représentantes d'une nature bien malmenée par l'homme. Ce thème des sorcières est un peu éculé, mais j'avais justement envie de trouver un biais pour essayer de le renouveler. » Si l'écriture de ces deux derniers scénarii a nécessité un solide tra-

vail de documentation, l'auteur s'est en revanche refusé à lire ou regarder toute fiction ayant trait aux sujets sur lesquels il travaillait. « Pour ne pas être influencé. Ce n'est qu'une fois mon travail d'écriture terminé que je me suis autorisé à voir certains films, certaines séries ou lire certains romans ». *Prima mater* n'est pas encore en librairie qu'un nouveau projet est déjà en gestation : « un thriller, *Le Fleuriste*, dont l'action se situera en Corse, et qui sera le prétexte à jouer avec les clichés sur l'île, à les détourner ». Les dessins seront de Juliette Derenne, alias Derji, qui est originaire de Bastia. Si les critiques ont pu louer sa manière d'écrire, tout en justesse et en sobriété, Nicolas Antona se voit davantage comme un scénariste de BD « qui essaie de se faire plaisir en racontant les histoires qu'il aimerait lire » que comme un auteur de romans graphiques. « Certains diraient que lorsque la BD se prend un peu trop au sérieux, on appelle ça du roman graphique. Pour moi, c'est toujours de la BD. C'est le 8^e art – ou le 9^e selon les classifications – mais je n'aime pas qu'on cherche à l'intellectualiser. La BD, avec toute la diversité des choix qu'elle offre, est faite pour que tout le monde y trouve son compte. » ■ Elisabeth MILLELIRI

* 2016 : Prix découverte Ecureuil Caisse d'Épargne, Festival BD d'Audincourt ; Prix Canoë Kids, festival BD de Sainte-Enimie ; Prix BD Gest' Arts du meilleur Premier Album ; Prix BD Flash Chartres d'or Meilleur Album. 2017 : Prix Bande Dessinée des collégiens samariens 2017, Festival BD d'Amiens ; Prix Premières Planches, IUT Métiers du Livre en partenariat avec les Rencontres du 9^e Art d'Aix-en-Provence ; Prix premier album des lycéens picards, Festival BD d'Amiens.

REPÈRES

La sélection de la rédaction

Festival international de la BD d'Ajaccio

Voilà maintenant 15 ans que l'association Case & Bulle organise ce festival tout public, où toutes les activités proposées, des ateliers aux projections de dessins animés, sont entièrement gratuites. Son objectif reste de privilégier une ambiance bon enfant, simple et agréable, propice aux rencontres et aux contacts: entre le public insulaire et les auteurs et dessinateurs invités, mais aussi entre ces différents professionnels de la bande dessinée eux-mêmes, car c'est souvent à l'occasion de telles manifestations que peuvent naître des collaborations, que des projets émergent. Pour cette XV^e édition, quelque 35 invités sont attendus pour dédicacer plus d'une cinquantaine d'ouvrages, représentatifs des divers genres qu'investit la BD. Cinq ateliers sont proposés, permettant de s'initier au manga avec l'association Umi No Naka, à la généalogie au côté d'André Flori, à l'écriture en langue corse sous la direction de Ceccè Lanfranchi, à la réalisation d'une planche de BD avec Michel Espinosa ou encore aux différents métiers de la bande dessinée grâce à l'approche détaillée de François Plisson. Côté expositions: un hommage à Franquin, au travers de 36 panneaux dédiés à Gaston Lagaffe et à son environnement; un retour sur la collection *XIII Mystery* et notamment l'album *Jonathan Fly* signé Olivier TaDuc et Luc Brunschwig; des planches de Crisse pour sa série *Gunblast girls* et 26 panneaux conçus par le musée de l'Alta Rocca. ■

Du 24 au 26 novembre. Palais des congrès d'Ajaccio. ☎ 06 22 02 89 76 & festivalbdajaccio.com



A Filetta

Fondé en 1978, l'ensemble polyphonique A Filetta s'était fixé comme objectif premier de contribuer à la sauvegarde du patrimoine corse. Au fil du temps, la curiosité, l'esprit d'universalisme qui anime ses membres les ont conduits à s'intéresser à d'autres formes de création, sans pour autant les détourner de leur but initial, sans que jamais se démente leur attachement profond à la Corse et à sa culture. Le spectacle original que propose le groupe est conçu comme une sorte

de voyage «en immersion» dans l'histoire de la polyphonie corse à travers le parcours musical de A Filetta. Au travers de chants (certains devenus des classiques, d'autres encore inédits) mais aussi de récits, d'échanges, le groupe se raconte. Il narre son histoire, revient sur les traditions qui l'ont influencé, évoque la genèse de ses créations. Et ce en abordant les différentes phases de son évolution, de l'acquisition du patrimoine oral traditionnel corse à la création de répertoires nouveaux, en passant par la découverte d'autres traditions. Plus encore qu'un joli exposé en musique, un moment de partage entre des artistes et leur public. ■

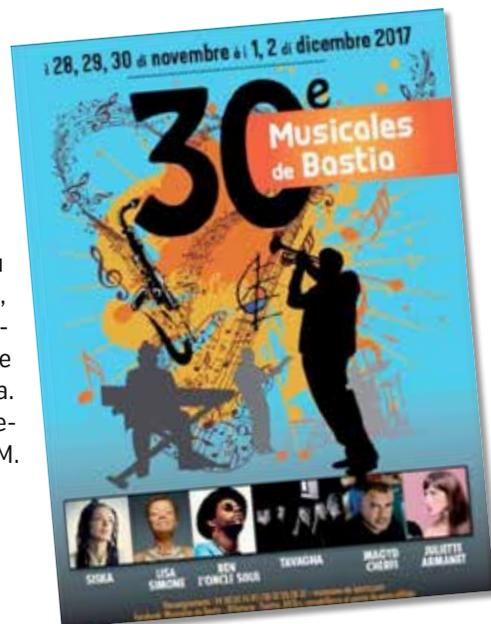
Le 30 novembre, 18h30. Spaziu Natale Luciani, Campus Mariani, Corte. ☎ 04 95 45 00 78 & studia.universita.corsica

Musicales de Bastia

Et de 30 bougies pour les Musicales dont les organisateurs déroulent une programmation où voisinent artistes de la scène internationale et artistes insulaires, à découvrir ou à revoir, que ce soit lors des concerts de 20h30 ou à l'occasion de rencontres artistiques, chaque soir à 18h30. À l'affiche des concerts: Ben, l'oncle soul avec un hommage à Sinatra; Juliette Armanet (en première partie Mariane Alzi); Lisa Simone (en première partie Julie Erikssen); Siska (en première partie Dial Code, Cencio); Magyd Cherfi et Tavagna. Côté rencontres vespérales: Alcaz (Paca); Vaiteani (Polynésie); E Tintenne (Corse). Également à l'affiche, des spectacles destinés au jeune public, avec Philro Jazz Project, M.A.M. Trio et la Compagnie Bis Repetita. ■

Du 28 novembre au 2 décembre. Théâtre municipal et Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 32 75 91 & www.musicales-de-bastia.com





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

Lundi 27 Novembre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h20 Salon du Chocolat - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Pologne Histoire de Marionnettes - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 16h45 Noob - 18h05 Tarzan - 18h35 Le patrimoine des orgues balanins - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Salon du Chocolat - 20h50 Pologne Histoire de Marionnettes - 21h40 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 30 Novembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les caprices de Mariani - 13h35 A votre Service - 13h45 La Terre Vue du Sport - 14h30 Cappuccino - 16h10 La Terre Vue du Sport - 17h40 Ci Ne Ma - 17h55 Associ - 18h25 Micha et la Révolution des Roses - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Sous l'Arbre à Palabres - 20h35 Matmatah - 22h00 Tarzan - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Ben' Bop - 0h00 Nutiziale

orange™

30

National

Mardi 28 Novembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h40 Associ - 11h10 Zikspotting - 11h25 Tarzan - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 Ben' Bop - 14h30 Matmatah - 16h45 Zikspotting - 17h10 Ben' Bop - 18h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h50 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Micha et la Révolution des Roses - 21h50 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 1er Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Micha et la Révolution des Roses - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Le patrimoine des orgues balanins - 13h10 Tarzan - 13h40 Zikspotting - 14h30 Estivoce - 15h05 Salon du Chocolat - 15h40 Sous l'Arbre à Palabres - 17h00 Cappuccino - 18h40 Les caprices de Mariani - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Calvin Harris - 21h30 La passion continue - 21h55 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Pologne Histoire de Marionnettes - 0h00 Nutiziale

SFR

537

National



95

Bastia

Mercredi 29 Novembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h35 La passion continue - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Micha et la Révolution des Roses - 13h35 Ci Ne Ma - 14h30 Calvin Harris - 17h20 Noob - 18h00 Zikspotting - 18h15 Pologne Histoire de Marionnettes - 19h05 La passion continue - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les caprices de Mariani - 20h35 Micha et la Révolution des Roses - 21h25 A votre Service - 21h40 Zikspotting - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



**agir
PLUS**

**ISOLATION DES COMBLES
VOS TRAVAUX
100% SUBVENTIONNÉS*!**

VÉRIFIEZ VOTRE ÉLIGIBILITÉ SUR corse-energia.fr



***Aide plafonnée sur la base du prix moyen constaté. Sous conditions de ressources.**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.